

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Une nuit et des idées en partage

POUR la deuxième édition consécutive, cette grande fête de la pensée et des échanges interculturels et multidisciplinaires a connu un engouement notable. L'Institut français du Gabon a déroulé tout un programme d'activités ayant attiré du beau monde, de midi à minuit, autour de l'édition 2020.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

C'ÉTAIT la "Nuit des idées", le 30 janvier dernier. À l'échelle mondiale, cette grande fête de la pensée et des échanges interdisciplinaires et multiculturels a été commémorée dans plus de 90 pays et 200 villes, avec un thème particulier cette année: "Être vivant". Faisant ainsi écho à quelques-unes des grandes

questions qui agitent notre présent, à savoir les équilibres écologiques et les menaces qui pèsent sur l'environnement, la relation de l'Homme au monde et aux autres espèces, les mutations technologiques, etc.

Cette nuit-là, de 12 heures à 24 heures, l'Institut français du Gabon a déroulé un ensemble d'activités ayant

drainé du beau monde. 80 intervenants ont été mobilisés pour animer cet événement pluriel, festif et participatif. Avec, au menu, des projections, spectacles, expositions, tables rondes, dialogues, master classe, leçons, ateliers, création graphique collective, circuit botanique, etc. Sur la médecine traditionnelle, par exemple, Pr Henri-Paul Bou-

Avec, au menu, des projections, spectacles, expositions, tables rondes, dialogues, master classe, leçons, ateliers, création graphique collective, circuit botanique, etc.



Photo: Frédéric Serge Long/ L'Union

Pr Henri Paul Bouroubou Bouroubou, botaniste et ethnomédecin, animant une conférence sur le thème : «La médecine traditionnelle en question».

roubou Bouroubou, botaniste et ethnomédecin, a, une fois de plus, révélé la valeur de cette science naturelle et ancestrale assurant la prise en charge de l'être humain dans sa double dimension physique et spirituelle. Face à une assistance avide de connaissances, Richard Oslisly, géoarchéologue, présentait, quant à lui, les innovations technologiques pour une meilleure connaissance de l'Homme. Tout comme Didier Magloire avec le thème "Le vivant sous la loupe statistique", Malanda Loumouamou avec "Au-delà du masque: en quête de l'Okukwé", Dachary Mapangou et Steeve Renombo dans "Littérature numérique et écriture interactive", ou encore Nathalie Moulain: "Équilibre et rapport au corps".

Au fil de cette même nuit du 30 janvier 2020, le S.M.A.R.T (Site muséal des arts, rites et traditions), nouvelle appellation du Musée national, ouvrait ses portes, de 17 heures à 22 heures, pour une nocturne animée avec une visite, des collections, jeux traditionnels, dégustations, conférences, etc.

Vient de paraître Quand la vie ne tient qu'à un fil

CE roman appartient à une famille rare. Celle des récits qui se déroulent d'une traite, car dépourvus de parties, de chapitres ou d'une quelconque manière de découpage. La division des "parties" est interne, implicite, car elle se situe au niveau des faits évoqués par les deux personnages du roman et de leur déroulement chronologique.

Nous sommes dans la tête de la narratrice, Aurore. Elle nous fait part des confidences d'un homme de peu de mots au fond, Sidney. Un homme devenu ainsi par la force des choses. En effet, un jour, ce quinquagénaire est mis sous les fers. Il est la victime collatérale

d'une malversation financière qui a mal tourné. Quand sonne l'heure de faire rendre gorge à tous les auteurs et complices de l'un des plus grands crimes financiers du pays, Sidney figure au nombre de ceux qui paient injustement le prix le plus fort. Pourtant, lui n'était que caissier, autrement dit un simple exécutant des ordres venus de plus haut.

L'expérience de la prison presque deux ans durant, la perte de son emploi, l'isolement, la solitude, le vide fait autour de lui, l'abandon et la demande de divorce de sa femme ont fait de lui un homme nouveau. Un homme détaché désormais des choses de ce monde. Un homme qui sonde la nature humaine, médite sur les rapports humains, la finitude, Dieu, la place de l'homme dans l'univers, etc. Un homme aussi que la rencontre de la narratrice sort de la grisaille et illumine, heureusement.

Mais avant tout, soulignons que "Funambule" est un texte très sensible sur l'hypocrisie et l'instabilité des relations humaines souvent basées sur l'intérêt et motivées par l'égoïsme. Un texte très bien écrit également, malgré quelques coquilles çà et là. Un roman de l'empathie et à haute teneur philosophique et spirituelle. Mais combien enrichissant !

